



Le roman d'un tricheur

de Sacha Guitry

fiche technique

France 1936 1h40

Réalisateur :

Sacha Guitry

Scénario :

Sacha Guitry

Musique :

Adolphe Borchard

Interprètes :

Sacha Guitry (le tricheur)

Serge Grave (le tricheur petit garçon)

Jacqueline Delubac (la femme)



Sacha Guitry

Résumé

Un petit garçon vole huit sous à ses parents. Il est privé, pour sa punition, des champignons dont se régalaient les onze membres de sa famille, qui en meurent, empoisonnés. Chasseur, groom, croupier, tricheur professionnel, la fortune lui sourit, mais, un jour, à jouer honnêtement il perd tout ce qu'il avait gagné en trichant.

Fiche du distributeur

Critique

Quatrième long métrage de Guitry et le seul à peu près qui ait eu de son vivant l'heur de plaire aux historiens et à la critique officielle. Cela au nom d'une prétendue spécificité cinématographique à laquelle Guitry aurait pour une fois sacrifié. L'emploi de ce critère est ici à la fois cocasse et plutôt dérisoire si l'on songe que cette œuvre tournée en 1936 est en fait à 90% un film muet dans lequel le commentaire off du narrateur remplacerait les intertitres. Parfaitement admirable, *Le roman d'un tricheur* ne l'est pas plus que *Mon père avait raison*, *Désiré* ou *Faisons un rêve*. Il est adapté d'un récit écrit par Guitry deux ans auparavant, "Mémoires d'un tricheur", auquel l'auteur a fait subir un significatif changement de titre : les Mémoires deviennent *Roman*. Et c'est bien en effet d'un roman - d'un roman d'aventures - dont il s'agit, appartenant à une

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA
ABC

veine qui évoque, sous un certain aspect, Simenon, dont Guitry était très friand. Dans cette veine, il donnera beaucoup plus tard le pendant au *Roman d'un tricheur: La vie d'un honnête homme*. Par les multiples visages, vrais ou fabriqués, de son héros (interprété par trois acteurs différents), par les voyages qu'il effectue à l'intérieur des différentes couches sociales, traversant le monde de la richesse et de la pauvreté, *Le roman d'un tricheur* n'est pas sans ressemblance, l'humour en plus, avec "Le passage de la ligne" (1958), l'un des romans les plus caractéristiques de Simenon. En même temps, le film offre une suite de variations paradoxales et brillantes sur les thèmes de l'honnêteté et de la malhonnêteté.

Selon les propres termes de Guitry, le film raconte "quarante années de la vie d'un homme auquel ses mauvaises actions portent bonheur - et que la chance abandonne aussitôt qu'il veut s'amender". "Il faut en convenir, ajoute Guitry, ce sujet était bien tentant". Tentant en effet, car il permettait à l'auteur de fustiger avec plus d'allégresse que de férocité (la férocité viendrait plus tard) l'injustice, l'aveuglement moral d'une société qui traite ses membres en fonction inverse de leur mérite. Mais, sous ses masques (dont le plus efficace est son propre visage nu), le héros-narrateur, qui tantôt se raconte au public et tantôt à quelques clients de passage au café, et qui le plus souvent se parle à lui-même, ne fait rien d'autre au fond qu'énumérer ses plaisirs. Ses aventures conjugales et extra-conjugales, sa malhonnêteté et ses tricheries puis sa passion du jeu et de la reconnaissance l'auront continuellement aidé à être heureux. Le film est ainsi une sorte de "cours de bonheur" que l'auteur délivre à son public, dans une société qu'il

critique mais où il a vécu jusque-là comme un poisson dans l'eau. C'est même là sa principale tricherie. N'appartenant vraiment à aucune couche sociale particulière, à aucun clan, à aucun groupe, il va de l'un à l'autre en touriste, en comédien, en homme Protée, en homme libre, et surtout en inlassable ironiste.

Dictionnaire du cinéma
Jacques Lourcelles

Seul l'argent compte et la réussite. Le culte du veau d'or et de la grimette sociale repose sur une complète sécheresse du cœur. La femme n'est qu'un objet qu'on achète, l'amitié n'est plus qu'un vain mot. Dans ce concert aux sonorités sèches, les comédies de Sacha Guitry donnent le la. Les intrigues bouffonnes autour d'un testament révélateur du linge sale qu'on a oublié de laver en famille (*Le Nouveau Testament*), les remarques acides et piquantes des domestiques à l'égard de ceux qui les emploient (*Désiré*), les mille et une manières de tricher aux cartes et dans la vie (*Le Roman d'un tricheur*) ou la philosophie indulgente mais misogyne, nonchalante mais égoïste de *Mon père avait raison*, font le point sur les conversations de salon, les papotages mondains et les peines de cœur qui se diluent au fond des tasses de thé. Cinéma-théâtre, plus profond qu'on ne croit et qui laisse un goût piquant d'amertume.

Raymond Chirat
"Le Cinéma français des années 30"
Hatier 1983

"Peut-être ai-je été le premier à porter à l'écran des comédies conçues, écrites et réalisées pour la scène. En faisant cela, je savais que je serai combattu. Je l'ai été. Ca m'a encou-

ragé à continuer.

Mais, par la suite, quand j'ai vu que d'autres le faisaient, j'ai désiré m'en abstenir.

Ce n'est pas que je sois contrariant de nature mais j'ai cru m'apercevoir un jour que le cinématographe était beaucoup plus voisin du Roman que du Théâtre - et cela pour la raison que le théâtre se passe au présent, tandis qu'au cinéma tout se passe au passé - puisque des comédiens ont pu mourir entre la prise de vue et la projection du film. Un film est une chose terminée, définitive, puisqu'il se trouve dans des boîtes métalliques - tout comme les romans se trouvent dans des livres brochés jusqu'à la dernière page. Or, ayant fait cette observation qu'un film faisait penser à un roman plus qu'à une pièce de théâtre, j'ai fait le *Roman d'un tricheur*, qui se passe au passé puisqu'il est raconté.

Ainsi j'ai pris le goût de raconter des hommes, des châteaux et des villes. Et peut-être parviendrai je un jour à faire du vrai cinéma".

Sacha Guitry
"Le Cinéma et moi" Edition Ramsay

Le réalisateur

Il suffit de voir *le roman d'un tricheur* pour s'en convaincre : Sacha Guitry est bien l'un de nos plus grands réalisateurs. L'accusation de "théâtre filmé" lancée contre son œuvre ne tient guère. L'enterrement (tous les cercueils de la famille sortant de la maison suivis par un petit garçon, seul survivant : il n'avait pas mangé de champignons, ayant été puni), la relève de la garde à Monaco, les transformations du héros pour échapper à la vigilance des inspecteurs des casinos, tout contribue à faire du *Roman d'un tricheur* l'un des meilleurs films fran-

cais des années 30, surclassant facilement bien des prétendus chefs d'œuvre de cette période. Les génériques des films de Guitry suffiraient à montrer avec quelle aisance il se meut, interrompant son histoire pour présenter acteurs ou techniciens ou les faisant défiler au début. Élégance, désinvolture et maîtrise, qualités qui font souvent - hélas ! - défaut au cinéma français.

Dictionnaire des réalisateurs
Jean Tulard

Filmographie

CEUX DE CHEZ NOUS (1914-1915)

PASTEUR (1935)

BONNE CHANCE (1935)

LE NOUVEAU TESTAMENT (1936)

LE ROMAN D'UN TRICHEUR (1936)

MON PERE AVAIT RAISON (1936)

FAISONS UN REVE (1936)

LE MOT DE CAMBRONNE (1937)

LES PERLES DE LA COURONNE
(1937)

DESIRE (1937)

QUADRILLE (1938)

REMONTONS LES CHAMPS-ELY-
SEES (1938)

ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES
(1939)

LE DESTIN FABULEUX DE DESIREE
CLARY (1942)

DONNE MOI TES YEUX (1943)

LA MALIBRAN (1944)

LE COMEDIEN (1947)

LE DIABLE BOITEUX (1948)

AUX DEUX COLOMBES (1949)

TOA (1949)

LE TRESOR DE CANTENAC (1950)

TU M'AS SAUVE LA VIE (1950)

DEBUREAU (1951)

LA POISON (1951)

JE L'AI ETE TROIS FOIS (1952)

LA VIE D'UN HONNETE HOMME
(1953)

SI VERSAILLES M'ETAIT CONTE
(1953)

NAPOLEON (1955)

SI PARIS NOUS ETAIT CONTE (1955)

ASSASSINS ET VOLEURS (1957)

LES TROIS FONT LA PAIRE (1957)

Dictionnaire des réalisateurs
Jean Tulard